



La maison / Emma Becker

C'est un roman qui perturbe assurément, qui dérange même car pour l'écrire cette jeune auteure, a donné de sa personne en travaillant pendant deux années, dans 2 maisons closes berlinoises. Un projet ahurissant, dont le fruit a éveillé ma curiosité. Il faut dire que ce roman de la rentrée littéraire fait beaucoup parler de lui. Dans cette autofiction, Emma Becker, ne fait ni l'apologie, ni le procès de la prostitution. Elle dépeint avec un indéniable talent son quotidien et surtout celui des femmes et des hommes qui l'ont côtoyé. C'est magnifiquement écrit avec des passages parfois très esthétiques, proches du film « L'apollonide, souvenirs d'une maison close » de Bertrand Bonello (2011), parfois très drôles, parfois sordides, parfois languets. Un roman qui a le mérite d'aborder sans complexe ce sujet délicat mais qui malgré tout, me laisse perplexe. Une chose est sûre, Emma Becker est un talent à suivre.

Flammarion, 2019

Alice